

Ecole et internat - 16.07.11

ECOLE PRIMAIRE ET INTERNAT

- [Présentation](#)
 - [Réunion des parents d'élève.](#)
 - [Réunion des enseignants.](#)
 - [Groupe scolaire St Jean, comptabilité d'octobre 2006 à septembre 2007](#)
-

L'école primaire et l'internat

A Katakou centre, les premiers missionnaires, dès le début, ont lancé une école primaire, qui continue à fonctionner jusqu'à maintenant : Un cycle complet, 6 classes, environ 350 élèves. Cet Ecole s'intègre dans l'éducation nationale et travail en lien avec les autres écoles primaires publiques de la région. Elle cherche à jouer un rôle moteur, que ce soit au niveau de l'honnêteté et de la conscience professionnelle, de la formation et du sérieux des enseignants, de l'organisation et de l'éducation donnée aux élèves. Pour mieux assurer cela, les frères de Saint Gabriel (1 français et 3 sénégalais) dirigent un internat de 150 élèves (75 garçons et 75 filles) pour que les enfants soient enseignés, formés et éduqués dans de meilleures conditions (voir les photos). Nous avons lancé un petit collège qui comporte actuellement deux classes, 6ème et 5ème. Nous voudrions ouvrir une nouvelle classe chaque année, si suffisamment de parents capables de payer se présentent. En effet, l'école le collège et l'internat sont pris en charge par les parents, la plupart est très pauvre, ce qui explique les appels à l'aide que nous lançons régulièrement pour permettre en particulier à des élèves capables et méritants mais pauvres de continuer leurs études. C'est une nécessité, car actuellement, en Guinée, l'enseignement est en général très déficient. Il est donc essentiel de former des gens capables qui pourront prendre ensuite leurs responsabilités dans la vie du pays.



L'école

Compte rendu de l'année 2006/2007 : A notre arrivée avec le père Igbe, nous avons confié aux frères de Saint Gabriel qui sont enseignants de formation et très compétents, la direction de l'école primaire et du collège pour être plus libre pour aller dans les villages, tout en gardant la supervision et en prenant notre part de responsabilités (cours d'anglais, catéchèse, prières,...). Bien sûr, notre école est ouverte à tous les enfants sans distinction d'éthnie ou de religion.

L'année scolaire a été très perturbée par les troubles sociaux qui ont marqué le pays en janvier et en février. Nous avons prolongé l'année scolaire jusqu'à fin juillet pour les classes d'examens. Malgré tout, nous avons obtenu de bons résultats comme les années précédentes (notre école a toujours les meilleurs résultats de toute la préfecture). Grâce à de nombreuses aides, en particulier celles de l'association de Saint Georges de Rouillet, nous pouvons soutenir de nombreux élèves de familles nécessiteuses, aussi bien ceux qui étudient à Kataco que ceux qui continuent leurs études au lycée à Conakry ou à l'université pour leur permettre de se former le mieux possible. Nous consacrons une partie de l'aide reçue à l'aménagement et au fonctionnement de l'école pour réduire le coût de la scolarité demandé aux familles, pour que tous les élèves puissent en profiter, et pas seulement ceux qui sont parrainés, car si certaines familles sont vraiment nécessiteuses, toutes sont pauvres dans notre secteur. Mais même pour les gens les plus pauvres, nous leur demandons une participation au moins symbolique pour ne pas en faire des assistés.

Réunion des parents d'élève.

30 Janvier 2008

Cela faisait longtemps qu'il n'y avait pas eu de réunion des parents d'élèves à notre école. Et, quand il y en avait, c'était surtout pour parler de travaux et de cotisations. Alors les parents n'avaient pas tellement envie de venir ! Cette fois-ci, nous avons décidé de parler de l'éducation des enfants, domaine dans lequel beaucoup de questions se posent. Nous avons demandé aux parents : Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'éducation de vos enfants ? Mais ils n'ont pas voulu répondre directement et nous ont renvoyé la balle : Et vous, quelles difficultés avez-vous avec nos enfants ? Nous leur avons répondu et à partir de là nous avons pu parler ensemble. Nous leur avons dit qu'en général, les enfants étaient polis et respectueux, qu'ils ne volaient pas et ne se battaient pas, mais qu'il arrivaient très souvent en retard et qu'il y avait eu de la tricherie aux dernières compositions. Cela nous semble important. Car si aujourd'hui l'élève arrive en retard à l'école, il arrivera aussi en retard au travail et c'est effectivement ce qui se passe très souvent. S'il triche maintenant, plus tard il se lancera dans la magouille, les détournements d'argent et le manque de sérieux au travail. Nous avons aussi demandé aux parents de faire travailler les enfants à la maison (qu'ils fassent leurs devoirs et apprennent leurs leçons), et ne pas les laisser sortir tard la nuit. En effet, à Kataco, il y a maintenant plusieurs « vidéo club » (pas besoin d'électricité, il suffit de batteries pour cela). Les enfants vont voir des films tard la nuit (et pas des meilleurs malheureusement) ou même danser toute la nuit. Et le lendemain, ils dorment à l'école. Et on ne sait pas où ils trouvent l'argent pour cela. Mais les parents analphabètes se trouvent souvent désarmés devant leurs enfants scolarisés. Nous leur avons aussi demandé de ne pas donner trop de travail à leurs filles à la maison, sinon elles ne peuvent pas apprendre leurs leçons, ni suivre à l'école. Et de faire aussi travailler leurs garçons.

Notre école est une école catholique, mais la plupart des élèves (et des parents) sont musulmans. Il n'y a pas de problème à ce niveau. D'ailleurs, nous avons commencé la réunion par deux prières : la première par un musulman, la seconde par un chrétien. Tous ont relevé la qualité de l'enseignement donné et ont accepté de mieux suivre leurs enfants, car ils en sont les premiers responsables. Ensuite, nous avons renouvelé le bureau. Les anciens responsables ont été reconduits. C'est l'un des problèmes du pays = on ne change pas quelqu'un qui

est en poste, ce serait lui faire honte. Nous sommes dans une société traditionnelle. Quand un ancien a parlé, personne n'ose ajouter quelque chose. Quoi qu'il en soit, nous travaillerons avec ceux qui ont été choisis, même si ce n'est pas à la manière des démocraties occidentales.

Ensuite, nous sommes passés aux questions d'argent. L'année dernière, l'école a eu un budget de fonctionnement de 23.587.000 francs guinéens (soit environ 4.000 euros) et un déficit de 1.035.900 francs guinéens (environ 200 euros). Ce n'est pas énorme mais pour nous, et les parents, c'est beaucoup vu le niveau de vie. De plus l'école est vieille. Il faudrait refaire le plafond et remplacer les tôles du toit. Enfin, à cause de l'augmentation du coût de la vie, les enseignants demandent une augmentation de salaire. Nous avons donc averti les parents que l'année prochaine il faudra augmenter les scolarités qui sont actuellement de 10.000 FG par mois (moins de 2 euros). Nous avons voulu les prévenir à l'avance. Malgré quelques réticences et après quelques discussions, ils ont compris la situation et accepté, à condition que l'augmentation ne soit pas trop importante et que nous en parlions ensemble avec le bureau, ce qui est normal.

Je profite de l'occasion pour remercier l'association de St Georges de Roeillet pour le soutien constant qu'elle nous apporte, et « Appel Détresse » pour l'aide qu'elle nous a accordée cette année pour réaménager deux salles de classe.

En fin de réunion, nous avons échangé des idées pour améliorer l'enseignement, en particulier pour l'apprentissage de la lecture et pour le calcul. Et comment préparer les examens avec les élèves concernés.

Réunion des enseignants

Le 28.11.2007, nous nous retrouvons avec les six enseignants de l'école primaire de la paroisse. J'ai déjà écrit que notre école avait été félicitée à la sous-préfecture pour les excellents résultats aux examens. Et c'est très important pour nous d'enseigner nos élèves le mieux possible. C'est essentiel pour l'avenir du pays. Nous sommes prêts à faire tous nos efforts pour cela. Et les parents, eux aussi, l'ont bien compris et acceptent, eux aussi, à faire tout leur possible pour maintenir cette école. C'est l'occasion pour moi de remercier tous les amis qui soutiennent cette école.

Aujourd'hui, avec les enseignants, nous nous retrouvons autour de la question de l'éducation des enfants. Car nous ne voulons pas seulement bien enseigner, nous voulons éduquer nos élèves.

Dans un premier temps, nous abordons la question de l'éducation civique et de l'enseignement de la morale. Puis les problèmes de chaque jour : par ex., les enfants qui s'amuse à mettre des brins d'herbe dans les cadenas des portes des classes pour les bloquer, le respect des biens de l'école, la propreté de l'établissement, les bagarres et les vols, les retards.... Et surtout, comment dépasser les punitions corporelles, encore fréquentes dans les écoles guinéennes, pour arriver à de vraies punitions éducatives qui aident à grandir. A partir de là, comment responsabiliser les élèves, les aider à se prendre en charge et développer la dimension communautaire : tirer parti au maximum de leurs capacités et les mettre au service des autres.

Deuxième point : Ce sont les parents qui sont les premiers responsables de l'éducation des enfants. Mais ils se sentent souvent démunis, dans la mesure où eux-mêmes sont analphabètes. En conséquences, ils démissionnent souvent de leurs responsabilités devant leurs enfants, disant : « ils connaissent beaucoup de choses que nous ne connaissons pas ». Nous avons cherché comment établir des relations suivies entre parents et enseignants. Nous avons prévu une rencontre de tous les parents d'élèves pour aborder avec eux la question de l'éducation, en cherchant comment les mobiliser pour cela. Par exemple, pour le travail scolaire des enfants à la maison, le suivi

de l'enfant au village, etc. Nous allons profiter de la remise des notes trimestrielles pour commencer un dialogue avec chaque parent en particulier, même si cela demande du temps.

Troisième point : l'éducation religieuse. D'abord, nous disons bien : religieuse, car nous accueillons les enfants de toutes les religions, sans distinction : chrétiens, musulmans, religions traditionnelles. La première chose, c'est d'apprendre aux enfants à se respecter les uns les autres, dans leur foi respective. Ils le font d'ailleurs de bon cœur. Ensuite, la question de la prière commune, avec participation des enfants (intentions de prières). Pour aller plus loin, nous sommes partis des béatitudes, le discours-programme de Jésus et la charte de l'Eglise (Matthieu, 5, 1-12). En effet, pour nous, une école chrétienne, ce n'est pas d'abord une école où il y a des croix et des statues, ni même seulement une école où on prie ensemble et où on enseigne le catéchisme, mais une école où on vit l'esprit de l'Evangile, en vérité, un Evangile ouvert à tous. Comme nous le dit ce texte, une école où les pauvres sont accueillis et respectés, où les faibles et les « petits » ont leur place, où ceux qui pleurent sont consolés. Une école où on a soif et faim de justice, où l'on forme les enfants à leurs droits et aux droits des autres, une école de « pureté » où les choses sont claires, une école de paix, de douceur, de miséricorde et de réconciliation, etc. Nous avons cherché ensemble comment vivre tout cela.

Pour terminer, nous avons noté que, pour nous les chrétiens, notre modèle et inspirateur c'est bien sûr le Christ. Et qu'il est important pour les enseignants musulmans de trouver aussi des motivations profondes et une inspiration dans leur propre foi. En tout cas, les enseignants musulmans de nos écoles entrent tout à fait dans cet esprit que nous cherchons à donner à nos élèves.

Groupe scolaire St Jean, comptabilité d'octobre 2006 à septembre 2007

Mission Catholique de Kataco

Année scolaire 2006-2007

	Recettes	Dépenses
Scolarités	23587000	
Bureautique – papeterie		1556900
Entretien		838500
Poste		194000
Messe mensuelle		25000

Carburant déplacement		340500
Matériel sport		147500
Dons (décès)		37500
Soins pharmacie		16000
Salaires		21467000
TOTAL	23578000	24622000

Le déficit pour l'année est de : 1 035 900 Fg.

Le déficit provient essentiellement de la section Collège, en raison du nombre insuffisant d'élèves.